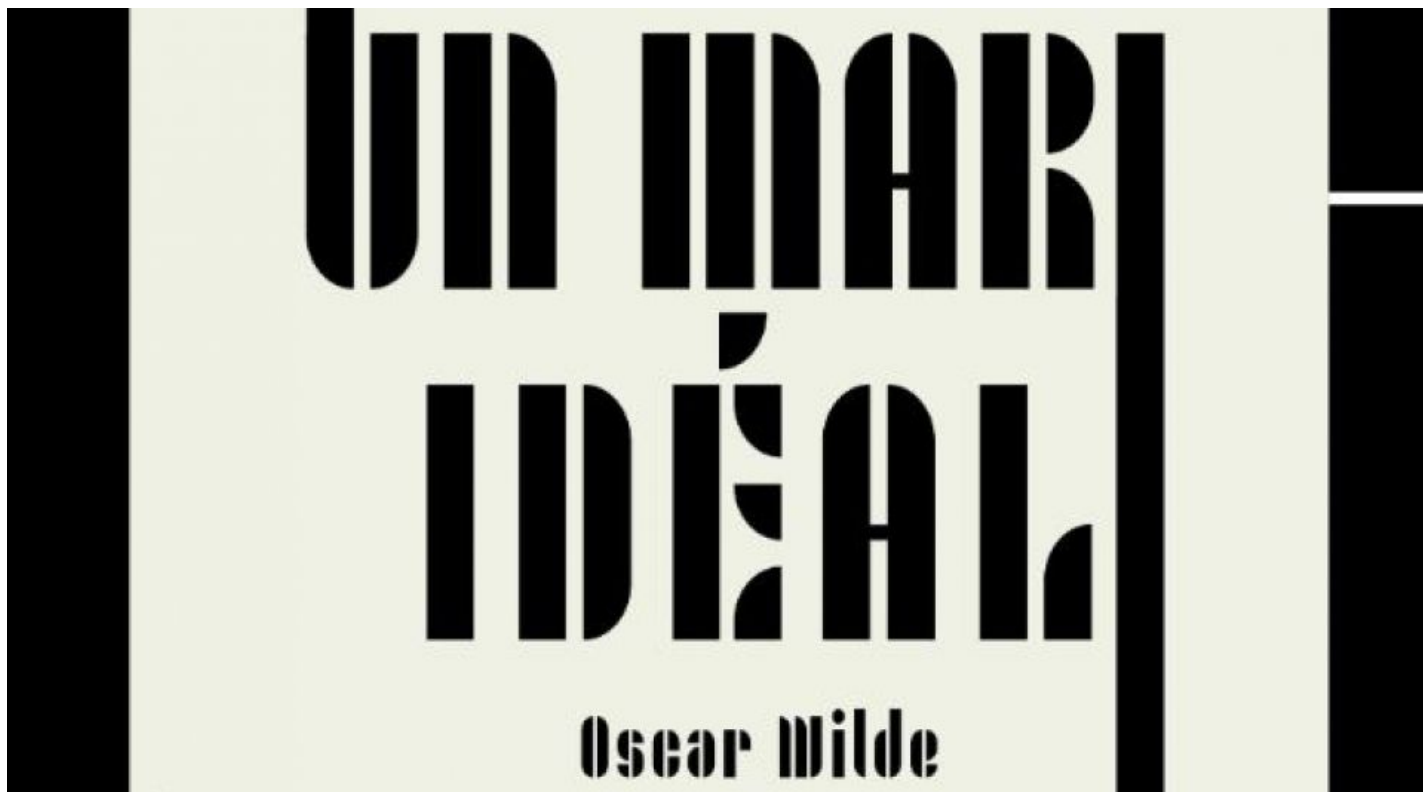


"Un mari idéal" de Oscar Wilde, mise en scène d'Hélène Kösem : un festival de mots d'esprit et d'aphorismes



La pièce de théâtre "Un mari idéal" de Oscar Wilde, avec la mise en scène d'Hélène Kösem, est à découvrir au Théâtre du Guichet Montparnasse jusqu'au 11 octobre.

Avec Charles-Édouard Aubry pour Culture-Tops

"Un mari idéal" de Oscar Wilde, mise en scène d'Hélène Kösem

Valérie Delva, Compagnie « Ici et là », Durée : 1h05

Mise en scène : Hélène Kösem

Avec Damien Guillon (Sir Robert Chiltern), Aurélie Treilhou (Lady Chiltern), Sébastien Bourbon (Lord Goring) et Valérie Delva (Miss Cheveley)

INFOS & RÉSERVATION

Théâtre du Guichet Montparnasse

15 rue du Maine

75014 Paris

Tél. : 01 43 27 88 61

<http://www.guichetmontparnasse.com>

Jusqu'au 11 octobre, les jeudis à 20h45 et les dimanches à 18h

RECOMMANDATION

Bon

THEME

• Sir Robert Chiltern est un homme riche, important et respectable, mais l'origine de sa fortune provient d'une malversation boursière commise dans sa jeunesse. Sa femme, Lady Chiltern voit en lui un homme intègre.

-
- Lorsque Mrs Cheveley débarque un soir dans sa vie pour le menacer de tout révéler s'il ne commet pas une nouvelle escroquerie, dont elle pourra tirer profit, Sir Robert Chiltern doit choisir : se compromettre à nouveau en achetant le silence de Mrs Cheveley, ou assumer sa faute, ruiner sa réputation, sa carrière et son mariage ?

POINTS FORTS

- Tout d'abord, quel plaisir de retrouver les arts vivants, et bien vivants ! Tous les spectateurs de ce petit théâtre ont apprécié ce moment avec une jubilation ... contagieuse.
- Le texte d'Oscar Wilde est une pépite : brillant, vif, acéré. L'adaptation de Valérie Delva fait le choix de resserrer l'intrigue sur les quatre personnages principaux. C'est un festival de mots d'esprit, d'aphorismes et de paradoxes qui agrémentent l'intrigue.
- La pièce parle de corruption et du prix de l'honneur... comme quoi l'affairisme et les scandales à répétition ne sont pas l'apanage de notre temps. À chaque homme ses secrets, ses mensonges et l'obsession de les cacher aux yeux du monde.
- En confrontant sans cesse les personnages, leurs aspirations et leurs faiblesses, Oscar Wilde met en scène ses propres doutes et démons.
- La malversation de Sir Robert Chiltern, sorte de pacte « faustien » ou de choix « cornélien », lui impose de dévoiler sa vraie personnalité, en prenant parti pour le bien (personnifié par sa femme, éprise d'idéal et toute de blanc vêtue) ou le mal (incarnée par Mrs Cheveley, éternelle tentatrice habillée en noir). A ses côtés, son meilleur ami, lord Goring, désintéressé et bienveillant, cherche désespérément à l'aider.

POINTS FAIBLES

- L'interprétation obéit aux codes du jeu de l'époque. Datée pour certains, fidèle et respectueuse pour les autres, elle assume parfaitement ses choix en se révélant sans faille.

EN DEUX MOTS

- Oscar Wilde disait au sujet de sa pièce : « la différence qu'il y a entre la façon dont un homme aime une femme, et celle dont une femme aime un homme ; la passion qu'éprouvent les femmes à se fabriquer des idéaux (ce qui est leur faiblesse) et la faiblesse d'un homme qui n'ose pas montrer ses imperfections à l'être qu'il aime ».

UN EXTRAIT

Quelques formules, parmi les plus percutantes :

- « Quand les dieux veulent nous punir, ils exaucent nos prières »
- « Rien n'est plus dangereux que d'être trop moderne. On court le risque de se démoder d'un seul coup. J'ai connu beaucoup de cas de ce genre ».
- « Les questions ne sont jamais indiscretes. Les réponses le sont parfois ».

L'AUTEUR

- Oscar Wilde est né à Dublin en 1854 et mort à Paris en 1900. Dandy élégant à l'esprit vif et cynique, il se fait vite une réputation par ses écrits et fréquente la haute société londonienne. Après la parution du Portrait de Dorian Gray, il est au sommet de sa réputation.
- Marié et père de deux enfants, il affiche son homosexualité. Il est jugé et condamné à deux années de prison, perd sa réputation et l'amour du public. Il meurt à Paris, dans la solitude quelques années plus tard.
- Un mari idéal, écrite en 1895 fut en quelque sorte son chant du cygne. La pièce, tout comme l'important d'être constant, triomphèrent simultanément à Londres.